

Bras de fer dans la vallée de la Mauldre

A QUINZE JOURS de l'adoption du schéma routier par la région, partisans et opposants à la voie nouvelle de la vallée de la Mauldre, déviation de la D 191, s'affrontent. Début décembre, les défenseurs du projet, soutenu par le département, adressaient un courrier à Jean-Paul Huchon pour lui demander de réinscrire ce dossier au programme routier. La semaine dernière, 16 maires* lui ont demandé au contraire de n'en rien faire.

Aujourd'hui, la position de la région est claire. A ce projet, qui vise à relier par une deux fois deux voies la A 13, Epône à la N 12 et à Neauphle-le-Vieux, elle lui préfère des déviations locales pour désengorger des villages asphyxiés par le trafic sans cesse croissant. C'est aussi le souhait de Pierre Souin, maire de Marcq et président du collectif. Le comité Sauvons les Yvelines, qui revendique une soixantaine d'associations, abonde dans

ce sens. Selon eux, « la réalisation de ce qu'ils appellent la quatrième rocade de Paris aurait des conséquences catastrophiques ».

Les agriculteurs sont les premiers à refuser un tel projet. Une centaine d'entre eux vertaient une partie de leurs terres, environ 350 ha, sacrifiées. « Il faut préserver ce triangle d'or vert, situé entre Versailles, Mantes et Rambouillet », selon Bertrand Caffin, de la chambre d'agriculture d'Île-de-France. Les uns et les autres devront patienter jusqu'à la mi-février, date de la prochaine assemblée du conseil régional, pour savoir ce que l'avenir leur réserve.

VÉRONIQUE BEAUGRAND

* *Montainville, Andelu, Marcq, Herbeville, Crespières, Méré, Davron, Saint-Rémy-l'Honoré, Les Mesnuls, Villiers-le-Mahieu, Saulx-Marchais, Bazoches-sur-Guyonne, Grosrouvre, Vicq, Chavenay et Montfort-l'Amaury.*